



*Le moment est venu de faire preuve d'une tolérance ouverte, positive.*

# Les municipales, mode d'emploi

Il y a belle lurette que la question d'un « vote catholique » ne se pose pas, sinon dans les sondages. Chacun est renvoyé à son jugement de la situation, aux solidarités qu'il estime prioritaires, à l'évaluation qu'il fait de la gestion des sortants, etc. Les élections municipales sont populaires. Que cela ne nous empêche pas de nous remettre devant certains principes : le bien commun, la participation, la volonté de construire.

## Le bien commun

Vieille expression de la doctrine sociale de l'Eglise... Comment s'applique-t-elle dans le cas des municipales ? Prenons les deux mots, l'un après l'autre. Le « bien », c'est ce dont une ville doit se doter, en s'adaptant aux changements nécessaires pour répondre aux besoins de la population. Le bien se trouve dans les infrastructures matérielles, commerciales, sanitaires, sans oublier le transport, l'hygiène, la sécurité. Il est aussi dans les capacités d'une ville de satisfaire des besoins culturels au service des familles, depuis le sport jusqu'à la scolarité, en passant par les propositions de bibliothèque, de ludothèque, de formation musicale, artistique ou théâtrale. Bien « commun », parce qu'il n'est pas la propriété d'un groupe quelconque, mais qu'il doit être orienté vers le partage avec le plus grand nombre. Nous, chrétiens, sommes à l'aise dans les associations et nous y apportons notre part. Il est important que nous cherchions aussi à comprendre comment fonctionne une commune (ou une union de communes) et que nous y soyons présents à notre mesure.

## La participation

Ce mot de participation est employé pour désigner l'intéressement des employés au capital d'une entreprise. Ici, je ne veux pas seulement souligner le devoir des chrétiens de ne pas se soustraire aux taxes qui sont légalement perçues par une commune. Je veux surtout rappeler que si le bien commun est fondamental, cela engage, au-delà du vote, de continuer à prendre fait et cause pour le développement d'une commune. Nous ne pouvons pas exiger tout des édiles, mais il nous revient de les sou-

tenir dans leur tâche et de leur prêter main forte quand c'est possible. Cela suppose que nous leur manifestions notre estime et nos encouragements, en reconnaissant en eux les représentants démocratiquement élus. « A chacun de balayer devant sa porte » : si je prends cet exemple de la propreté, y aurait-il un sens à râler contre la saleté de mon quartier, si je suis moi-même le premier négligent à cet égard ? Comme chrétiens, nous nous devons d'être particulièrement sensibles aux initiatives comme « Bonjour, voisin », ou les fêtes de quartier qui brisent l'isolement, en ayant une attention particulière à l'égard des nouveaux, des personnes seules, des handicapés et des mal logés.

## La volonté de construire

Dans les communautés chrétiennes, comme dans les familles, nous en avons fait l'expérience. Une période d'élections est parfois périlleuse à traverser. Chaque membre étant renvoyé à sa conscience et à son analyse, il est inévitable que nos positions ne concordent pas toujours et que nous retrouvions des chrétiens sur des listes divergentes. Je pense que c'est sain. Encore faut-il garder le cap de ce qui est à construire ensemble. Le temps n'est plus des idéologies absolues, où celui qui ne votait pas comme moi était inspiré du diable ! Le moment est venu de faire preuve d'une tolérance ouverte, positive, qui, sans abdiquer ses propres arguments, accepte d'entendre ceux des autres. Quand le bateau prend l'eau, le moment est venu de serrer les coudes... pour le bien commun. Et quand il vogue allègrement, il reste toujours à veiller à ce que chaque passager s'y sente chez soi. Alors, vive les municipales !

† Olivier de Berranger,  
évêque de Saint-Denis-en-France